

Femmes Debout : « Les années à venir seront décisives »

L'association, qui tiendra ce soir son assemblée générale, doit son existence à la seule volonté de l'État et de la Ville qui la subventionnent. Dominique Tisserand, sa présidente, veut croire à un futur toujours plus actif

Voilà quatorze années que l'association Femmes Debout œuvre à Dole pour lutter contre les discriminations et accompagne les femmes dans leur quête d'une place dans la cité. « Ce service de proximité répond bien à des demandes de plus en plus grandissantes et concourt à l'intérêt général sans cesser de promouvoir la laïcité et les valeurs de la République », se félicite Dominique Tisserand, sa présidente. Pour autant, à l'heure de rédiger son rapport moral qu'elle présentera ce soir à l'assemblée générale, cette dernière n'ignore pas les difficultés. A commencer par la dépendance financière de la structure soumise à la générosité de l'État et de la ville de Dole.

Un projet en direction des jeunes filles des Mesnils

« Les difficultés pressenties », n'entament pas son optimisme et sa détermination. Pour autant, « nous aimerions avoir des conventions pluriannuelles qui nous permettraient de travailler plus sereinement », souligne Yassia Boudra, la directrice. « Nous nous adressons à des publics précaires et nous sommes nous-mêmes dans la précarité... » Reste que les motifs de satisfactions sont nombreux. Le succès de la nouvelle structure de garde d'enfants, les Louv'tôt ou tard,



Hier, lors du cours de l'atelier sociolinguistique animé par des salariées de l'association mais aussi des bénévoles / Photo Karine Jourdan

en fait partie. Mais aussi la fréquentation des locaux de la rue de Verdun qui ont enregistré en 2009 342 visites pour l'accès aux droits, 646 pour le service écritain public, 41 sollicitations de femmes victimes de violences ou encore l'assiduité de 44 hommes et femmes aux ateliers

sociolinguistiques hebdomadaires. L'association est donc aujourd'hui connue et reconnue. Pour preuve, elle est labellisée Point Info famille, est une référence régionale sur les questions du mariage forcé, un lieu d'accueil et d'écoute pour les

victimes de violences. La vraie question aujourd'hui « est celle de la consolidation de nos actions », reconnaît Yassia Boudra. Parmi les projets pour les mois à venir : l'idée d'un accompagnement personnalisé de jeunes filles à la recherche d'une orientation profession-

nelle. Car « le chômage a un coût social, pas uniquement financier », souligne la directrice de l'association, soucieuse de « lever les freins et remobiliser » ces jeunes filles du quartier « en errance, isolées ». Et puis il y a tout le reste à poursuivre avec les trois salariées et

les bénévoles qui assistent à une augmentation de la précarité, à l'explosion des dossiers de surendettement, et à l'émergence de nouveaux publics, « des gens des classes moyennes que l'on ne voyait pas auparavant ».

Karine Jourdan
kjourdan@leprogres.fr